

tin. Très intelligemment, l'exhaustivité n'a pas été visée, la collecte privilégiant des études-relais, riches en indications complémentaires de détail. Une grande réussite, donc, qui aiguise l'appétit. [Olivier GUYOTJEANNIN.]

### Éditions de textes.

— *Les nécrologes de l'abbaye Saint-Airy de Verdun*. Publiés sous la direction de Jean FAVIER et de Jean-Loup LEMAITRE, par Marie-Paule CROCHET-THÉRY, avec la collaboration de Michel PARISSÉ, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres ; diff. De Boccard, 2013. In-8°, x-354 p., 16 pl. coul. (Recueil des historiens de la France. Obituaires. Série in-8°, 12.) ISBN 978-2-87754-297-5. — Après la publication en 1971 du nécrologe de Gorze par Michel Parisse, Marie-Paule Crochet-Théry s'est attelée à celle des deux recueils de l'abbaye Saint-Airy de Verdun, fondée en 1037 par l'évêque Rambert sur le site d'un ancien prieuré. Ces deux documents permettent de saisir la composition de la communauté ainsi que ses relations avec l'extérieur sur une période de pratiquement cinq siècles. Ainsi, à travers 311 obits, se découvre la variété des statuts des personnes vivant à Saint-Airy : 39 abbés, 10 prieurs, 98 moines, 57 convers, mais aussi 18 femmes, *sorores nostre congregationis*. Le clergé régulier est très présent avec 437 mentions, dont 60 abbés et 4 abbesses. D'après un ajout fait tardivement dans le deuxième nécrologe, le premier abbé, nommé Baudry, est venu de Saint-Maximin de Trèves avec huit moines, mais le monastère cultive plutôt des liens forts avec les autres établissements bénédictins de Verdun et du Verdunois, ainsi qu'avec Saint-Vanne ou Gorze. Enfin, les laïcs ont une place plus qu'importante avec 1 842 mentions. Ce sont principalement des représentants du patriciat local, des membres de la bourgeoisie verdunoise et des gens des métiers, plus rarement des nobles (43 noms seulement).

Les deux nécrologes ont été insérés dans deux manuscrits composites (Bibl. mun. Verdun, mss. 10 et 11). Le premier nécrologe (A) apparaît aux fol. 128 à 153 du ms. 10. C'est un texte lacunaire (il manque un cahier couvrant la période allant du 17 septembre au 22 décembre) qui peut avoir été confectionné sous l'abbatit d'Étienne de Liège (1062-1084). Il a été utilisé sans interruption pendant tout le XII<sup>e</sup> siècle. Le nécrologe-obituaire (B) se trouve aux fol. 153-187 du ms. 11. C'est l'assemblage factice de deux nécrologes, l'un datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, l'autre du XV<sup>e</sup> siècle avec des ajouts de l'époque moderne. Les figures données aux p. 59-67 puis les planches permettent de saisir l'organisation primitive et les utilisations ultérieures des deux nécrologes.

L'édition à proprement parler se trouve aux p. 87-262 de l'ouvrage. C'est un travail d'érudition sérieux qui livre quelques bonnes surprises, ainsi un long panégyrique de l'abbatit de Jacques III de Vigneulles (mort en 1247) fait par un moine du XV<sup>e</sup> siècle dans le nécrologe B (p. 191-192). Les annexes (p. 263-286) et les tables (p. 287-345) facilitent la consultation de l'ensemble. [Marlène HELIAS-BARON.]

— *Le cartulaire et les chartes de l'abbaye de femmes d'Avesnes-lès-Bapaume*. Édités par Pierre BOUGARD avec la collaboration de Bernard DELMAIRE. Turnhout : Brepols, 2014. In-8°, 326 p. (Artem, 19.) ISBN 978-2-503-55129-6. — Les éditions d'actes inédits nourrissent la recherche historique et la fortifient. C'est le cas de ce travail commencé par Pierre Bougard, (re)découvreur du cartulaire de l'abbaye de femmes d'Avesnes-lès-Bapaume dans les archives du château de Tramecourt, pour-